## TABLE DES MATIERES

juent ilù lé

jette jette jents jeth jeh

		P.	AG	E8.
A	VERTISSEMENT			
C	h. I.—Est-il vral que l'origine de la marine remonte à 1902 ? L'attitude des ministres nux conférences de 1902 et 1907. L'attitude de la presse ministérielle jusqu'à 1909		3 :	<b>A</b> 3
CH	n. II.—La marir rier-Brodenr sera-t-elle nationale ou impériale ?—Décla as et admissions des ministres.—La convention de 1909 entre les gouvernements coloniaux et in métropole.—Comme quoi le gouvernement a donné plus que le gouvernement anglais ne demandait en 1907.—Opinions de la presse ministérielle, des experts anglais et du commandant Roper	3(	) ;	A 5
Ch	. III.—Est-il vrai que l'ancienne loi militalre du Canada renfermait le principe de la loi navale f—Cartier et la défense du Canada	51		50
Ch	. IV.—La convention de 1911.—Est-il vrai qu'elle donne aux gouvernements coloniaux l'entière direction de leurs marines respectives !—Texte de la convention			6
Ch	. V.—"Nous sommes une nation, nous avons un commerce à pro- téger".—Comme quoi le Canada n'est pas une nation, et les seuls dangers qui menacent son commerce lui viennent de ses relations avec l'Angleterre.—Comparaison entre le Mexique, nation indépendante, et le Canada, colonie.—La police de Trois- Rivières n'existe pas pour la défense de Sorel			68
Ch	. VI "La marine nous aidera à conquérir l'indépendance"	69		
	VII.—La doctrine Munroe.—Ce que la presse ministérielle et le gouvernement anglais en pensaient avant 1909	71		
Ch.	VIII.—"Devons-nous cela à l'Angleterre"?—Nos obligations légales et nos obligations morales.—Comme quoi les intérêts de la métropole et de la colonie ne sont pas identiques.—La diplomatie anglaise et le Canada.—Un discours de M. Bourassa.—L'opinion de Sir Chs. Tupper et des autres prédécesseurs de M. Laurier.—Ce que nous faisons pour l'empire.—Ce que disaient autrefois MM. Laurier, Lemieux et Brodeur	r		
Ch.	IX.—Le service sera-t-il volontaire ?—L'opinion du "Canada" et du commandant Roper			105
Cb.	X.—Le coût de la marine.—Ce que nous pourrions faire avec ce budget.—Les adversaires de la loi navale sont-ils traîtres à l'An- gleterre?—Opinions d'Honoré Mercier, de MM. Brodeur, Lemieux et autres hommes politiques libéraux.—Le complot tory nationn- liste.—Exploitation du sentiment anti-français par la presse			
Ch.	XI.—"Pourquoi consulter le peuple ?" "La majorité s'est p.o- noncée".—La véritable opinion du Canada anglais			
Cr.	XII.—A. Quelques arguments absurdes.—B. La cause du mal : le secret des conférences, le servilisme de la députation et à			
	presse.—Conclusion	5	<b>A</b> :	130